

MOLSHEIM – Au musée de la Chartreuse

« Bugatti intime »

Le musée de la Chartreuse - Fondation Bugatti propose jusqu'au 25 septembre une exposition exceptionnelle autour de Bugatti et de ses proches, en partenariat avec les Enthousiastes Bugatti Alsace. Un prélude au festival.

« Regardez, là, ce sont des images tournées au cœur de l'usine, c'est exceptionnel parce que de l'intérieur des ateliers nous n'avions que deux cartes postales. » Le film qui fait briller les yeux du conservateur du musée, Gregory Oswald, est d'une richesse historique infinie. 80 minutes de scènes – muettes – patiemment réunies et compilées par les Enthousiastes Bugatti Alsace et René Letzgas. Elles font plonger dans l'intimité de la famille Bugatti au tournant des années 20 et 30.

« Du jamais vu depuis l'ouverture du musée »

On peut y croiser Ettore jouant avec ses filles des saynètes inspirées de la commedia dell'arte, Jean, le fils, au style inimitable tirant la barbichette de son non moins génial grand-père Carlo, des scènes à cheval ou à vélo, dans les jardins ou autour de la Royale, dans les rues de Molsheim avec notamment une course de petites Bugatti électriques conduites par des bambins. Des témoignages de la vie ouvrière aussi notamment une vue incroyable des salariés poussant l'autorail Bugatti pour le mettre sur les rails en gare de Molsheim.

Ce film fait l'objet d'une projection permanente durant l'exposition et bénéficiera lors du festival (du 15 au 17 septembre) de commentaires des Enthousiastes Bugatti Alsace.

L'exposition « **Ettore, sa famille, ses clients, ses amis** » vient en miroir au festival. « C'est la deuxième année consécutive que l'on monte une exposition en même temps que le festival, commente Grégory Oswald. L'an dernier, nous avons reçu 1 503 visiteurs durant les trois jours du festival : du jamais vu depuis l'ouverture du musée. »

Cette année, le festival célèbre plus particulièrement les 70 ans du décès d'Ettore Bugatti (le 21 août 1947) et les 80 ans de la première victoire d'une Bugatti sur le circuit du Mans en 1937. Le modèle victorieux, le type 57G, est exposée au musée ainsi que le grand-bi, un vélodrome à la roue arrière très petite sur lequel aimait à circuler le Patron. Ces deux pièces ont été prêtées par le musée de l'automobile de Provence à Orgon près d'Aix-en-Provence.

Et puisqu'on célèbre la famille Bugatti, un hommage est également rendu à Carlo, le père d'Ettore, ébéniste de renommée internationale et dont un siège magnifique que viennent d'acquérir les Enthousiastes est exposé. « C'est un des plus beaux meubles que j'ai pu admirer de Carlo », note le conservateur. Une merveille de bois, de parchemin, de ficelle, de cuivre frappé, retourné, d'incrustations métalliques.

L'exposition et le festival salueront aussi la mémoire de Scotty Wilson avec l'exposition d'une partie du moteur de la réplique de l'avion Bugatti De Monge que cet ingénieur et pilote américain avait reconstitué avec son équipe. Scotty Wilson, présent lors du festival 2015, s'était tué quelques mois plus tard, le 6 août 2016, lors du troisième essai de l'avion.

« Ettore, sa famille, ses clients et ses amis », exposition au musée de la Chartreuse -Fondation Bugatti dès à présent et jusqu'au 25 septembre, tous les jours de 14 h à 17 h sauf le mardi, jour de fermeture.

*Hervé MICLO
(DNA, du 6 septembre 2017).*



Le modèle 57 G qui offrit pour la première fois les 24 heures du Mans à Bugatti.
PHOTO DNA



Le siège de Carlo Bugatti avec, en arrière-plan, le grand-bi et un portrait du jeune Ettore.
PHOTO DNA